

Pierre d'Angle

### *Architectes des bâtiments de France en Chine, les modalités d'une coopération remarquable*

La France, destination touristique connue pour ses sites, paysages, villes et monuments, a incité de longue date la Chine à venir voir de plus près comment était gérée et organisée cette mise en valeur urbaine et rurale. Le propos pourrait prêter à sourire tant on associe à la Chine une intense capacité de destruction, qu'elle soit liée aux directives politiques du début des années 1950, de la Révolution Culturelle (1966-1976) ou menée sous couvert de la croissance et de la modernisation des deux dernières décennies. Ces faits n'excluent pas pour autant la mise en place au plus haut niveau de l'Etat, dans les universités, dans les villes, d'une politique et d'actions menées grâce à des personnalités au tempérament bien trempé, à même d'aller à contre-courant des dynamiques apparemment établies.

#### *Un colloque international, catalyseur d'échanges d'expériences*

C'est dans ce cadre général, qu'en 1998, un colloque organisé par le Centre du patrimoine mondial de l'Unesco à l'initiative de Minja Yang, avec le concours du ministère de la construction chinois, de la ville de Suzhou, de la ville de Chinon, donnait la parole à la fois à des chercheurs chinois et occidentaux, à des maires de villes chinoises et d'Europe. L'association des deux milieux, des décideurs locaux et des chercheurs ou praticiens, a permis d'ouvrir un débat, encore timide alors, sur la présence active des habitants dans les centres anciens dont la mise en valeur s'accompagne souvent d'une éviction certaine des foyers les plus modestes, du fait des plus-values financières dégagées ou par facilité pour tenir des délais particulièrement serrés pour mener à bien rénovation et restauration.

#### *Le cadre général existant sur le patrimoine en Chine*

Depuis le début des années 1980, le ministère chinois de la Construction, en charge de l'aménagement urbain, promulgue des directives pour aller dans le sens d'une meilleure protection des villes célèbres. Le label « villes historiques et culturelles » a été lancé en 1982 et depuis le début des années 2000 il est étendu aux bourgs et villages. La Chine compte en outre un nombre de sites classés au patrimoine mondial en augmentation permanente (38 biens ou sites en 2010) et a développé un secteur en charge du sujet auprès du ministère de la Culture. Néanmoins, le pays ne dispose pas encore d'un personnel technique suffisant et des outils nécessaires à la mise en place de la politique édictée par les autorités centrales.

#### *L'apport français, s'appuyant sur les services publics de l'Etat*

Dès la création de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine, en 1997 à l'initiative du Bureau de la recherche architecturale au ministère de la Culture, le thème du patrimoine était entériné comme un axe de travail prioritaire. Le colloque de Suzhou fut l'occasion d'établir une collaboration qui s'est progressivement établie dans la confiance mutuelle et le plaisir des échanges, avec le Centre national de recherches sur les villes historiques, tout juste établi à l'Université Tongji à Shanghai. Elle a donné lieu à un accord plus large en 2007<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Convention signée en 2007 entre la Direction générale des patrimoines au ministère de la

Cette collaboration est partie d'une étude concrète, la petite ville de Tongli (centre ancien d'environ 10.000 habitants) qui a servi à l'élaboration d'une méthodologie dont l'un des aboutissements fut la reconnaissance immédiate par le prix national de l'urbanisme qui lui fut accordé et auquel nos partenaires nous ont associés. La méthodologie que j'ai suivie, en tant que responsable de l'Observatoire, fut d'associer les savoir-faire publics, des écoles d'architecture et de l'Ecole de Chaillot<sup>2</sup>, et sur le terrain, dans les villes choisies comme support des visites d'étude, sur les Services Départementaux de l'Architecture et du Patrimoine et leurs chefs de service

La coopération s'est engagée dans trois directions complémentaires : la formation personnalisée des deux meilleurs doctorants côté chinois en France, la mise en place de séjours d'étude et de visites de terrain de délégations associant décideurs locaux ou nationaux et techniciens en charge des plans de gestion urbaine des centres anciens, la visite et le conseil en Chine lors de missions associant selon les cas chercheurs, élus des villes, et Alain Marinos dont l'expertise et la pratique comme ancien chef de SDAP était très appréciée par nos interlocuteurs.

### *Quels bénéfices mutuels ?*

Etabli depuis plus de douze ans, ce programme de coopération franco-chinois a permis l'invitation à des colloques et séminaires en Chine d'un certain nombre d'Architectes et Urbanistes de l'Etat<sup>3</sup>, pour présenter leurs expériences en France ; occasion précieuse de se familiariser avec les questionnements d'un pays autre, dont les ressorts de l'action publique diffèrent et de mettre ainsi en perspective modes de pensée et pratiques professionnelles.

Cette ouverture se conçoit de façon réciproque avec l'accueil en France de délégations chinoises de haut niveau, incluant les confrontations évoquées, sur les usages, les outils, les législations et réglementations.

Ces échanges conduisent à une reconnaissance qui dépasse le cadre stricto sensu des deux pays, comme en témoignent l'accueil réservé à ce sujet lors des derniers Forums Urbains de Nankin en 2008 et Rio en 2010, au sein des colloques internationaux ou lors d'invitations spécifiques (Sofia, Alep ces dernières semaines), affichant un savoir-faire français d'excellence. Le partage des meilleures pratiques a pour conséquence de tirer vers le haut les deux milieux professionnels, chinois et français, et à démultiplier les effets dès lors que les autorités locales y sont associées.

Françoise Ged, responsable de l'Observatoire de la Chine contemporaine  
Cité de l'architecture et du patrimoine  
(5700 signes environ)

---

Culture et de la Communication, la Cité de l'architecture et du patrimoine d'une part, l'université Tongji, le Centre de formation et de recherches sur le patrimoine mondial Asie-Pacifique (Shanghai) d'autre part.

<sup>2</sup> Enseignants chercheurs des écoles d'architecture : Bruno Fayolle Lussac à Bordeaux, Jean Pierre Goulette (sur les SIG) à Toulouse ; Alain Marinos, alors directeur de l'Ecole de Chaillot.